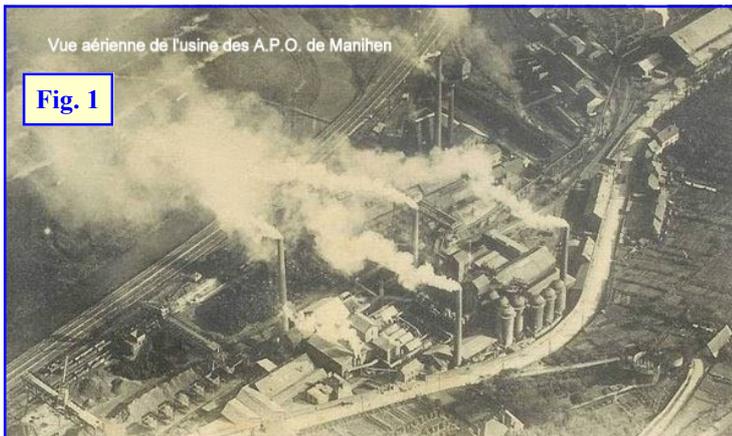
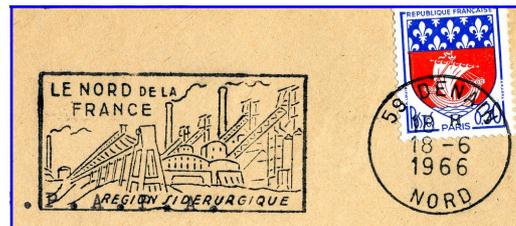


Les A.P.O. et le ferromanganèse



Le procédé de fabrication du ferromanganèse au haut fourneau est né en France en 1875. C'est en 1906, sur le site d'Outreau (Manihien) [Fig. 1] que débute la fabrication de ce produit à l'usine des Acie-

ries de Paris et d'Outreau qui produisait des fontes de seconde fusion et du ferromanganèse, qui est un alliage des éléments fer et manganèse, qui se présente sous forme de minéral. À partir des années 1950, elle ne produit plus que du ferromanganèse fournissant 10% de la consommation mondiale. La société dépose son bilan en 1978 et l'usine d'Outreau est définitivement arrêtée.



Le Nord, une région sidérurgique.

Dans le plan de reconstruction de Boulogne-sur-Mer, il est prévu de construire un port en eau profonde à proximité de la rade des transatlantiques et du Petit-Port situé sur la commune de Le Portel.



Dés les années 50, on assèche la parcelle où sera édifée l'usine de Boulogne-Le Portel [Fig. 2] qui sera entièrement destinée à la production de ferromanganèse. Elle sera gérée par les Acieries de Paris et d'Outreau plus communément appelées A.P.O.



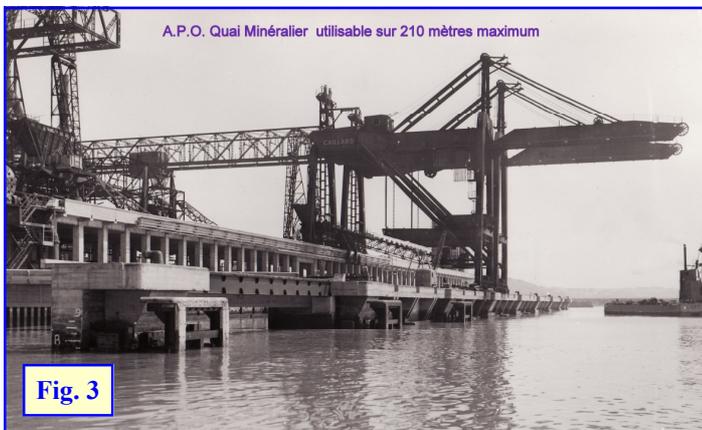
Minerais de manganèse "manganite", oxyde de manganèse MnO(OH).

La production du Ferro commence en 1961. Son exploitation sera reprise en 1979 par la Société de Ferromanganèse de Paris-Outreau, en 1996 elle passe sous contrôle de la société "COMILOG" Compagnie Minière de l'Ogooué, qui sera par la suite en 1997 contrôlée par "ERAMET". Il était prévu un quai minéralier de 400 mètres qui en réalité ne sera exploitable que sur 210 mètres [Fig.3 et 4].



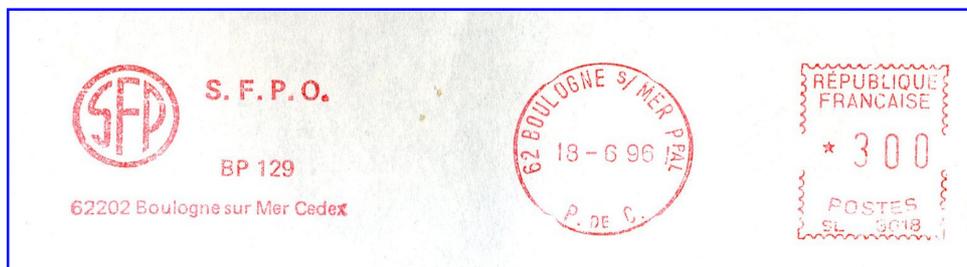
Minerai de fer "limonite", oxyde de fer HFeO₂.nH₂O.

En 1960, les travaux d'aménagement du quai minéralier et ceux de construction du HF 5 (HF = haut fourneau.) vont bon train [Fig. 5]. Un premier cargo



battant pavillon suédois, pour un chargement de ferromanganèse, accoste au quai minéralier le 5 septembre 1961, c'est l'"Aurivara" [Fig.6]. ●●●

Ci-dessous affranchissement SATAS de la S.F.P.O.





Puis de nombreux autres cargos battant pavillon du monde entier viendront charger du Ferro ou décharger du coke [Fig. 7 et 8].

Cartes postales : avant la construction de l'aciérie.

En 1964, est construit le

HF 6 et ensuite sera livré le HF 7 en 1972, il sera transformé en juin 2000 [Fig. 9]. Le travail s'effectue en trois postes de huit heures, pour le chargement du Ferro, il arrive sur des remorques attelées à un puissant tracteur qui

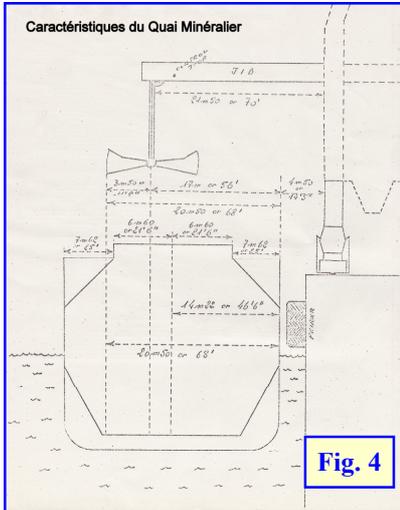


Carte postale : en arrière plan, la nouvelle usine.

tire une charge de deux fois 10 tonnes [Fig. 10, 11, 12, 13, 14].

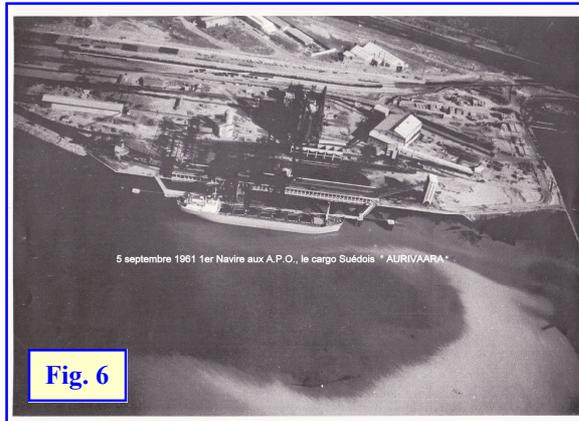
Le HF 5 était prévu pour produire 250 tonnes/jour. Le procédé est adapté à la consommation des minerais marocains, puis gabonais, sud-africains, australiens et brésiliens.

Ces minerais se différencient par leurs teneurs en manganèse et en fer. Certains minerais contiennent également des éléments qui fixent la pureté du ferromanganèse produit : le phosphore, l'arsenic... ou d'autres éléments (plomb, métaux alcalins) qui perturbent le bon fonctionnement du procédé ou compromettent à terme la



tenue du haut fourneau.

Le développement du site Boulogne-Le Portel répond à la très forte demande de la sidérurgie mondiale dont la production double de 350 à 700 millions de tonnes d'acier par an entre 1960 et 1975.

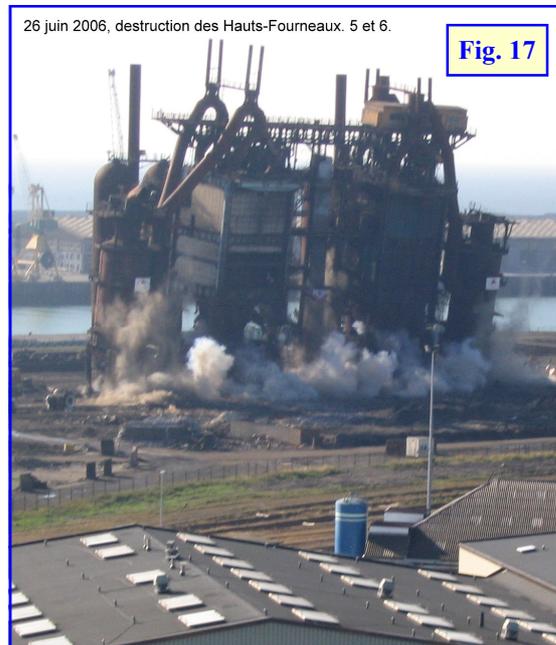
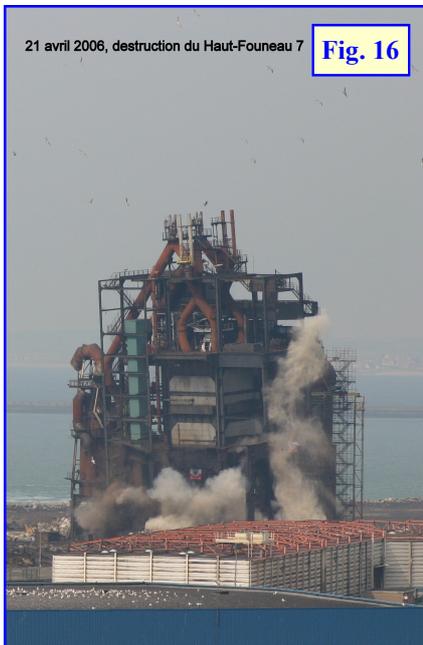


L'extension du site de Boulogne-Le Portel est décidé avec deux hauts fourneaux supplémentaires dont un seul, le HF 7, sera finalement construit et mis à feu en 1972. ●●●





En 1969, les HF 5 et 6 accusent une production journalière de 275 tonnes chacun pour une consommation de coke de 1 182 kilos par tonne et un rendement en manganèse de 88%. En 1973, les trois hauts fourneaux de Boulogne-sur-Mer ont 4,50 mètres de diamètre au creuset et produisent en une année 375 000 tonnes de ferromanganèse [Fig. 15], la consommation de coke est de 1 155 kilos par tonne et le rendement en manganèse est de 89% environ. On importe le coke de Chine et les cokeries du Nord-Pas-de-Calais se meurent. En 1978, après les deux chocs pétroliers, la Société des Acieries de Paris et d'Outreau qui contrôle les sites de Boulogne-sur-Mer et d'Outreau depuis 1906 est incapable d'assurer les frais financiers engendrés par la construction du HF 7 et fait faillite. Le site d'Outreau est définitivement arrêté,



le site de Boulogne-Le Portel passe sous le contrôle de la société minière "COMILOG" qui devient à cette occasion mineur-producteur en exploitant la mine de Moanda, située au Gabon. Sur les 2 400 salariés travaillant sur les deux sites 1 050 seront licenciés. En 1999, un plan social prévoit le licenciement de 115 salariés. Fin 2003, la "COMILOG" jette l'éponge suite aux déboires rencontrés avec le HF 7 qui ne produit que 500 tonnes/jour au lieu des 700 prévues. À cela vient s'ajouter le doublement du prix du coke et en prime un marché mondial de l'acier en crise qui ne fait qu'accélérer la fermeture du site du Petit-Port. De septembre 2003 à janvier 2004, fermeture de la "COMILOG", près d'un demi siècle d'activité métallurgique part en fumées [Fig. 16 et 17]. Les sites de Boulogne-sur-Mer et d'Outreau étaient les sites de production les plus importants au monde. L'histoire retiendra peut-être que durant un siècle Boulogne-sur-Mer fut un grand centre producteur de ferromanganèse et finalement en plein plan social, le HF 7 s'est suicidé lors d'une coulée, le 26 novembre 2003. Sa déféctuosité entraînait de nombreuses pannes, la dernière a signé son arrêt de mort et précipité celui de l'usine. Je trouve dommage qu'à l'emplacement qu'occupait l'usine, rien ne signale sa présence, sa productivité ainsi que les emplois qu'elle a procurés pendant 43 années. Je pense que malgré les différents noms qu'elle a portés, pour bon nombre de Boulonnais, ce sera toujours les A.P.O. ■

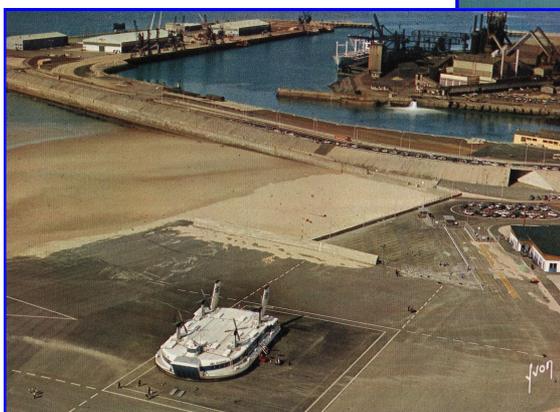
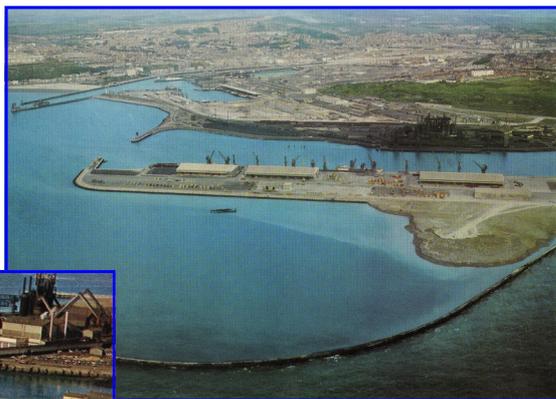
Michel PLAYOUT.

Bibliographie :

- * Du ferromanganèse au haut fourneau en France 1875-2003. Edmond Truffaut.
- * Amarette : n°23 année 2004. Les APO c'est du passé de Francis Dumont.

Crédit photos :

- * Fig. 1 Pascal Bernard.
- * Fig. 15, 16, 17 DVD Association Métall'Opale Juin 1960-Juin 2006.
- * Pour toutes les autres photos, collection personnelle.



↑ Carte postale : la rade, la darse Sarraz Bournet et l'usine.

← Carte postale : l'hoverport avec l'usine en arrière plan.

Action de 50F des Acières de Paris et d'Outreau.

